

Les Amours de P. de Ronsard vandomoys. Ensemble le cinquiesme de ses Odes. Avec privilege du Roy. A Paris. Chez la veufve Maurice de la porte, au clos Bruneau à l'enseigne S. Claude. 1552.

Source : Pierre de Ronsard, *Œuvres complètes III*, éd. Laumonier, Paris, Hachette, 1924, pp. 98-116.

Ré-éditions : - *Le cinquiesme des odes de P. de Ronsard, augmenté. Ensemble la harange que fit monseigneur le Duc de Guise aus Soudars de mez le jour qu'il pensoit avoir l'assaut, traduite en partie de Tyrtee poëte Grec : & dediée à monseigneur le Reverendime Cardinal de Lorraine son frere. Avec privilege. A Paris. Chez la veuve Maurice de la Porte. 1553.*

- les *Œuvres* de 1560, 1567, 1571, 1573, 1578, 1584, 1587. → variantes non mentionnées ici.

VIII

ODE

A MICHEL DE L'HOSPITAL, CHANCELIER DE MADAME MARGUERITE

STROPHE 1

Errant par les champs de la Grace
Qui peint mes vers de ses couleurs,
Sus les bords Dirceans j'amasse
Le tesor des plus riches fleurs,
5 Affin qu'en pillant, je façonne
D'une laborieuse main
La rondeur de ceste couronne
Trois fois torse d'un ply Thebain :
Pour orner le haut de la gloire
10 Du plus heureux Mignon des Dieux¹,
Qui çà bas r'amena des Cieux
Les filles qu'enfanta Memoire.

ANTISTROPHE

Memoyre royne d'Eleuthere,
Par neuf baisers qu'elle receut
15 De Juppiter qui la fist mere,
En neuf soirs neuf filles conceut.
Mais quand la Lune vagabonde
Eut courbé douze fois en rond,
(Pour r'emflammer l'obscur du monde)
20 La double voulte de son front :
Elle adon lassement oultrée
Dessoubz Olympe se coucha,
Et criant Lucine, ccoucha
De neuf Filles d'une ventrée.

[...]

¹ Il s'agit de Michel de l'Hospital. « M. de l'Hospital, Chancelier de France en 1560, n'était encore que chancelier de Madame Marguerite, sœur du roi Henri II, lorsque Ronsard composa cette ode en son honneur : la princesse, devenue duchesse de Berry, l'avait choisi pour ce poste en avril 1550 ; et Ronsard, qui rappelle cette nomination dans la strophe 24, en ressentit les bienfaits peu de temps après, dans sa querelle avec Mellin de Saint-Gelais, qui éclata en mai ou en juin 1550. C'est l'Hospital qui intervint alors en faveur de Ronsard, et qui le sauva, lui et sa réforme poétique, dans l'opinion du roi et des courtisans, fortement ébranlée par les médisances du vieux poète de cour : non seulement il pria la princesse Marguerite de réagir auprès de son frère, mais il écrivit une pénétrante élogie en vers latins : *Magnificis aulae cultoribus...*, où Ronsard en personne est censé présenter sa défense et accabler ses adversaires des traits d'une ironie indignée. [...] D'après Claude Binet, c'est "en recompense" de cette élogie que Ronsard composa l'ode *A Michel de l'Hospital*. » (note de l'éd. Laumonier)

S'ensuite une histoire des neuf Muses avant que le poète n'en vienne à son propos : l'éloge de Michel de L'Hospital.

[...]

ANTISTROPHE

Hâ chere Muse, quel Zephyre
Souflant trop violement
695 A faict écarter mon navire
Qui fendoit l'eau si droitement ?
Tourne à rive douce Nourrice,
Ne vois-tu MOREL² sus le bord,
Lequel, affin qu'il te chérisse,
700 T'œillade pour venir au port ?
N'oys-tu pas sa Nymphé ANTOINETTE
Du front du havre t'appeller,
Faisant son œil estinceler,
Qui te sert d'heureuse Planette ?

EPODE

705 Hâte-toy don de ployer
Ta chanson trop poursuivie,
De peur (Muse) que l'Envie
N'ait matière de crie,
Laquelle veult abysmer
710 Noz noms au fond de la Mer
Par sa langue sacrilege :
Plus elle nous veult plonger,
Plus elle nous faict nager
Hault dessus l'eau comme un liège.

STROPHE 22

715 Contre cette Lice execrable
Resiste d'un doz non plié :
» C'est grand mal d'estre miserable,
» Mais c'est grand bien d'estre envié,
Je scay que tes peines sucrées
720 Par l'heur de la fatalité,
Seront malgré les ans sacrées
Aux piedz de l'immortalité :
Mais les vers que la chienne Envie³
En se rongant faict avorter,
725 Jamais ne pourront supporter
Deux Soleilz, sans perdre la vie.

² « Il s'agit de Jean Morel, d'Embrun, maréchal des logis de la reine, célébré ailleurs par Ronsard et les principaux membres de la Brigade ; trois vers plus loin, il s'agit de sa femme, la docte Antoinette de Loynes, dont le salon hospitalier « était le rendez-vous de tous les amis des lettres et comme le temple des Muses ». Tous deux avaient collaboré au *Tombeau de Marguerite de Valois*, et Jean Morel était intervenu à la Cour en faveur de Ronsard ; ce fut lui que l'Hospital chargea à la fin de 1552 de préparer la réconciliation entre notre poète et son adversaire Saint-Gelais. » (note de l'éd. Laumonier)

³ « Tout ce passage sur "la chienne Envie" fait allusion à mellin de Saint-gelais et autres "rimeurs de Court" qui aboyaient après Ronsard. » (note de l'éd. Laumonier)

ANTISTROPHE

Ourdis, ô douce Lyre mienne,
Encor' un chant à cestui cy.
Qui met ta corde Dorienne
730 Soubz le travail d'un doux soucy.
Il n'y a ne torrent, ne roche,
Qui puisse engarder un sonneur.
Que près du Bon il ne s'approche
Courant pour chanter son honneur.
735 Puisse-je autant darder cest hynne
Par l'air, d'un bras presumptueux.
Comme il est sage, & vertueux,
Et comme il est de mes vers digne.

EPODE

Faisant parler sa grandeur
740 Aux sept langues de ma Lyre,
De luy je ne veux rien dire
Dont je puisse estre menteur :
Mais véritable, il me plaist
De chanter bien hault, qu'il est
745 L'ornement de nostre France,
Et qu'en fidele equité,
En justice, & verité.
Les vieux siècles il devance.

STROPHE 23

C'est luy dont les grâces infuses
750 Ont ramené dans l'univers
Le Chœur des Pierides Muses,
Faictes illustres par ses vers⁴ :
Par luy leurs honneurs s'embellissent.
Soit d'escriptz rampantz à deux piedz,
755 Ou soit par des nombres qui glissent,
De paz tous francz & deliez :
C'est luy qui honore, & qui prise
Ceulx qui font l'amour aux neuf Sœurs,
Et qui estime leurs douceurs,
760 Et qui anime leur emprise.

ANTISTROPHE

C'est luy (chanson) que tu reveres
Comme l'honneur de nostre Ciel,
C'est celuy qui aux Loix severes
A faict gouster l'Attique miel :
765 C'est luy qui la sainte balance
Congnoist, & qui ne bas ne hault,
Juste, son poix douteux n'elance,
La tenant droicte comme il fault :
C'est luy dont l'œil non variable
770 Notte les meschantz, & les bons,

⁴ « Quand Ronsard composa cette ode, l'Hospital n'avait encore rien publié ; il fait probablement allusion à l'épigramme latine dont nous avons parlé ci-dessus, et aux épigrammes manuscrites que ses correspondants conservaient et montraient. » (note de l'éd. Laumonier)

Et qui contre le heurt des dons
Oppose son cœur imployable.

EPODE

J'avise au bruit de ces motz
Toute France, qui regarde
775 Mon trait qui droictement darde
Le riche but de ton loz.
Je trahirois les vertuz,
Et les hommes revestuz
De vertueuses louanges,
780 Sans publier leur renom
Et sans envoyer leur nom
Jusques aux terres estranges.

STROPHE 24

L'un, d'une chose ébat sa vie,
L'autre, par l'autre est surmonté :
785 Mais ton ame n'est point ravie
Sinon de justice & bonté.
Pour cela nostre MARGUERITTE
L'unique Sœur de ce grand ROY,
De loing espiant ton merite,
790 Bonne, a tiré le bon à soy.
Bien que son Pere ait par sa lance
Donté le Suyse mutin,
Et que de l'or Grec & Latin
Ait redoré toute la France :

ANTISTROPHE

795 Il ne fait jamais chose telle
Que d'avoir engendré la fleur
De la MARGUERITTE immortelle
Pleine d'immortelle valeur :
Laquelle, tout le Ciel admire,
800 Et affin que de tous coustez
Dedans ses graces il se mire,
Sus elle tient ses yeulx voutez :
Laquelle d'un vers plein d'audace
Plus haultement je descriray,
805 Lors que hardy je publieray
Le tige Troyen de sa race.

EPODE

Mais la loy de la chanson,
Ores ores me vient dire,
Que par trop en long je tire
810 Les repliz de sa façon :
Ore donque je ne puis
Vanter la Fleur, tant je suis
Pris d'une ardeur nompareille,
D'aller chez toy pour chanter
815 Geste Ode, affin d'enchanter
Ton soing charmé par l'oreille.